

Là où nous sommes la majorité et eux la minorité, est-ce d'une façon si odieuse que nous les traitons ? N'y mettons-nous pas, au contraire, toute la largeur de vue et toute la chevalerie possibles ?

* * *

Mais il ne faut jamais désespérer de rien. On nous signale, en effet, un bon mouvement de la part du gouvernement anglais.

Le rêve des Irlandais qui se préoccupent de l'avenir religieux et social de leur pays, est d'avoir une université catholique libre. Peut-être, après de longues difficultés, touchent-ils au but ; en tout cas, une commission royale a été nommée par le gouvernement. Elle siège à Dublin et élabore un avant-projet de constitution. Malgré leur libéralisme doctrinaire, les représentants de la Grande-Bretagne redoutent une liberté entière ; d'autre part, les fils de saint Patrice la réclament absolument.

Pendant deux jours, un des plus remarquables prélats de l'Eglise irlandaise, Mgr O'Droyer, évêque de Limerick, a été entendu par la commission et a plaidé la cause de l'Irlande catholique et libre.

On a remarqué entre autres choses un éloge très vif de l'université de Louvain.

“ C'est entièrement à l'université de Louvain, a-t-il dit, que la Belgique doit d'avoir, mieux qu'aucune autre nation du continent, opposé de solides barrières à l'envahissement du socialisme. L'*Alma Mater* fait l'éducation des catholiques laïcs du pays entier, et les prépare à rentrer dans leurs foyers avec les connaissances et le dévouement qui feront d'eux les chefs de leurs communes et les guides du peuple. C'est à l'université de Louvain, pour une bonne part, que le parti, que ses adversaires traitent de clérical, doit d'avoir pu conquérir la majorité au parlement, et de s'y être maintenu pendant près de vingt ans